

# Rôles et fonctions du participe présent dans la presse ou comment la traduction vient en aide à la didactique du Fle

CATIA NANNONI  
Università di Bologna  
catia.nannoni@unibo.it

## ABSTRACT

This essay considers some uses of *participe présent* in the French press in relation to the difficulties of translation into Italian from a didactic point of view. The study shows that translation not only illustrates an asymmetry in terms of frequency of use between the two languages, but also the appearance of critical or new uses of *participe présent* which need to be correctly understood before being formulated in Italian. These examples of translation illustrate the importance of considering this verbal form from a textual point of view and make it possible to complete and improve some of the descriptions proposed by contrastive grammars for students.

## KEYWORDS

Journalistic translation, *participe présent*, pedagogical translation.

## 1. INTRODUCTION

Cette étude vise à analyser quelques usages du participe présent dans la presse française en relation avec les difficultés traductives qu'ils peuvent comporter lors du passage en italien. S'agissant d'une approche contrastive privilégiant la perspective didactique (tant du Fle que de la traduction de l'article journalistique), notre travail s'appuie sur des cas problématiques isolés en cours (cours de Langue et Linguistique française donné aux étudiants de niveau licence, en troisième année) ou émergeant de recherches menées dans le cadre de mémoires de licence consacrés à l'approfondissement de certains aspects de la traduction de la presse. Notre réflexion sur cette pratique proposée aux étudiants, et sur les retours que nous avons eus, nous a permis de cerner quelques emplois particulièrement intéressants tant pour leur fréquence que pour leur caractère malaisé à définir déjà en français. Dans le premier cas, nous avons pu entériner certaines tendances stylistiques à l'œuvre à l'intérieur de la typologie textuelle de l'article de journal, que des études linguistiques plus poussées mettent d'ailleurs en évidence, en soulignant, de notre part, quelques écueils supplémentaires qui peuvent se présenter dans la transposition en italien ; dans le second cas, la prise en compte de configurations plus complexes, étayées par des recherches en cours sur la richesse et la productivité des formes verbales en *-ant* (gérondif et participe présent) en français moderne, nous a permis de constater, d'un côté, la plasticité des manifestations du participe présent et, de l'autre, face au passage traductif, l'insuffisance des descriptions qui l'accompagnent dans les grammaires contrastives à la disposition des étudiants.<sup>1</sup>

## 2. LES BIENFAITS DE LA TRADUCTION JOURNALISTIQUE

Sur la traduction journalistique en tant que telle, il existe depuis quelques années plusieurs études qui reconnaissent la validité de cette typologie textuelle dans l'exercice de la traduction. Et cela même en l'absence d'un véritable domaine professionnel où cette compétence spécifique est demandée, puisqu'il se trouve que la traduction journalistique, très populaire à l'Université, ne l'est pas autant dans la réalité commerciale.<sup>2</sup> Si elle connaît un tel succès comme instrument pé-

1 À propos de la tripartition adjectif verbal, participe présent et gérondif, Halmøy (2003 : 5) affirme que " les étudiants de français langue étrangère, tout particulièrement, ont bien du mal à comprendre en quoi consiste la spécificité de chacune de ces trois formes ", ce qui se trouve confirmé par Havu & Pierrard (2005 : 61) : " les constructions participiales du français sont généralement considérées par les apprenants étrangers comme des structures compliquées à utiliser et à transposer dans sa L1 ".

2 Cf. Lavault-Olléon & Sauron (2009 : 3) : " Sur le marché de la traduction, les besoins en traduction journalistique sont inférieurs à la représentation qui en est faite à l'université, et bien inférieurs à la demande pour d'autres documents de types très divers ". Si l'on en croit Conway (2010), cette affirmation serait à nuancer dans des réalités bilingues comme le

dagogique, c'est d'abord en vertu de sa valeur formatrice, de la possibilité qu'elle offre de travailler sur du matériel authentique et actuel (d'un point de vue aussi bien linguistique que culturel), sur des textes saisis dans leur intégralité qui réunissent des enjeux centraux pour la réflexion traductive et traductologique (de l'existence de normes rédactionnelles dans les deux langues à la restitution des *realia* et des implications culturelles) et déclenchent la mise en œuvre de stratégies appropriées pour affronter ces problématiques.

Appréciée pour son potentiel didactique comme concentré idéal des cas de figure et des paramètres à prendre en compte dans l'entraînement à la traduction,<sup>3</sup> se présentant comme un outil qui interpelle activement l'étudiant-traducteur à se former et à rester à l'écoute de tout ce qui relève de " la périlinguistique civilisationnelle " (Chartier 2000 : 20), la traduction journalistique permet également de travailler sur l'apprentissage de la langue étrangère de manière contrastive, en demandant une attention particulière pour la restitution non seulement de termes ou d'expressions relevant de la culture source, mais aussi de formes syntaxiques pour lesquelles à première vue une simple connaissance grammaticale semblerait suffire. L'épreuve de la traduction montre la nécessité de prendre en compte la mesure textuelle de l'original et de ne pas se contenter de solutions précuites et de correspondances figées, parfois données comme des recettes de traduction qui dispenseraient le lecteur-traducteur de s'interroger sur la valeur spécifique de chaque forme activée par le contexte.

Nous avons décidé de focaliser une ressource récurrente dans la typologie textuelle concernée, qui y jouit d'une certaine fortune en dépit de la croissante désaffection dont témoignent la langue orale spontanée et même la langue écrite relâchée : le participe présent.

### 3. LE PARTICIPE PRÉSENT (PPR)

Au dire de l'une des principales spécialistes des formes en *-ant* du français moderne, Odile Halmøy, la presse représente l'un des domaines où le participe présent se porte le mieux<sup>4</sup> et ce n'est pas un hasard si c'est justement dans le français des journaux que l'on a constaté l'essor de quelques nouveaux emplois de cette forme verbale, comme nous le verrons par la suite. Étant donné la visée de la présente étude, nous n'aborderons pas l'épineuse question de la démarcation entre participe présent et gérondif qui divise les linguistes, et embrasserons une

Canada, où la traduction de la presse représente une nécessité chargée d'enjeux politiques et idéologiques.

- 3 Sur cet " intéressant travail d'entraînement à la traduction " consenti par les articles de presse, qui demandent à être " appréhendés dans toute leur dimension linguistique, sémiotique et culturelle ", cf. Lavault-Olléon & Sauron (2009 : 2; 4).
- 4 Halmøy (2013 : 275) : " si le Ppr est exclu de la langue orale standard, il est encore très vivant dans la presse, la littérature même la moins 'littéraire', dont par exemple les langues de spécialité ".

perspective descriptive, adoptant la terminologie et le classement des auteurs qui ont privilégié une démarche expositive et analytique afin de mieux encadrer nos exemples,<sup>5</sup> puisés dans les textes objet de nos cours ou de mémoires que nous avons dirigés au cours de ces dernières années.<sup>6</sup> Dans cette présentation qui est loin de prétendre à l'exhaustivité, nous nous pencherons notamment sur les emplois les plus récurrents ou les plus problématiques, en cherchant dans le recours à des répartitions claires, un meilleur ancrage des explications offertes aux étudiants pour comprendre les mécanismes sous-jacents à certains usages du participe présent asymétriques par rapport à l'italien et pour pouvoir réfléchir à des solutions traductives efficaces.<sup>7</sup>

Nous omettrons les quelques cas (pas très nombreux dans notre corpus) de participes lexicalisés, qui de par leur attestation figée ne représentent pas, en principe, des obstacles de traduction, quoiqu'ils doivent être modulés en fonction du texte où ils s'insèrent.<sup>8</sup> Bien qu'évalués au départ dans leur mesure textuelle, les exemples rapportés ci-dessous seront pourvus du seul contexte indispensable à leur compréhension et assortis d'une ou deux propositions de traduction triées parmi celles qui ont émergé pendant les discussions avec nos étudiants.

- 5 En particulier nous nous référons à Halmøy (2008).
- 6 Il s'agit dans la plupart des cas d'articles parus dans la presse française ou francophone entre 2008 et 2014, choisis en fonction de leur intérêt thématique mais aussi de leurs caractéristiques linguistiques et stylistiques, puisque destinés à des apprenants de Fle.
- 7 Nous signalons le livret de Giacomelli Deslex (1987), qui veut venir en aide aux étudiants italophones, parfois déroutés devant le trio participe présent, adjectif verbal et gérondif. Toutefois, bien qu'appuyée sur de nombreuses remarques d'usage, l'illustration manque de la systématisme nécessaire pour saisir la spécificité des emplois du Ppr (v. par ex. l'affirmation suivante, correcte mais un peu trop générique pour être utile : " Le participe présent est employé en français beaucoup plus souvent qu'en italien, où on peut le remplacer par des propositions relatives ou par d'autres locutions ", p. 16).
- 8 V. par ex. les locutions *s'agissant de* (" per quanto riguarda "), *ce faisant* (" così facendo ", " così ", " in questo modo "). L'adjectif verbal non plus ne pose pas de problèmes de traduction, étant répertorié dans les dictionnaires comme n'importe quel adjectif (et parfois il garde même en italien son origine verbale participiale : ex. " président de la République *sortant* " > " presidente della Repubblica *uscendo* ", dans *La réélection de Giorgio Napolitano ou le naufrage de la politique*, " Liste des articles cités ", *infra*).

### 3.1. PPR ÉPITHÈTE LIÉE

C'est de loin l'usage le plus fréquent dans la presse<sup>9</sup> et celui qui, à priori, pose le moins de problèmes lors du passage à l'italien. Dans cette configuration, le Ppr est toujours postposé à son support nominal, qui peut avoir n'importe quelle fonction syntaxique ; il est généralement suivi d'expansions, sauf lorsqu'il figure dans des légendes de tableaux ou de photos, et se laisse aisément paraphraser en français par une subordonnée relative, par rapport à laquelle – mettent en garde les manuels pour apprenants de Fle – il hausse le registre et peut correspondre à un souci rythmique.<sup>10</sup> La phrase relative apparaît tout naturellement comme la ressource la plus apte à traduire cette fonction du Ppr en italien, ce que confirment les descriptions de quelques grammaires pour italophones<sup>11</sup> et les suggestions des manuels de traduction ou de stylistique comparée.<sup>12</sup>

Dans notre corpus ce cas de figure plutôt canonique offre des situations où la fonction du Ppr apparaît de manière transparente en italien aussi, se prêtant à une transposition directe au *participio presente* (ce qui demeure tout compte fait assez rare<sup>13</sup>) ou à une reformulation linéaire par une subordonnée relative (reste à expliciter la valeur temporelle par rapport à la principale) :

- 9 Cf. Halmøy (2008 : 48) : cet emploi du Ppr correspond à “ plus de 80% de ses occurrences ” dans le corpus journalistique analysé par l'auteure. Ce résultat confirme les conclusions de Kindt (2003 : 66), qui attribue cette préférence pour une forme synthétique au “ besoin de ‘compresser’ les informations recueillies dans un espace typographiquement limité ”.
- 10 Cf. Barone (2005 : 219) : “ è proprio questa relativa a prevalere nei registri non sostenuti del francese, mentre il participio si riscontra perlopiù nella lingua letteraria, in cui permette [...] di evitare il susseguirsi di subordinate relative e di conferire un ritmo particolare alla frase grazie alle assonanze della vocale nasale ”.
- 11 Cf. Madonia & Principato (2011 : 251) : “ i participi presenti ” soi-disant “ congiunti, uniti direttamente al nome ”, sont “ normalmente traducibili con una frase relativa ”.
- 12 Cf. Amrani & Grimaldi (2007 : 190-193). Les auteures soulignent que le Ppr constitue “ une préférence de la langue française ” et dans la perspective inverse à la nôtre, celle du thème, elles affirment que “ la plupart des propositions subordonnées relatives employées en italien peuvent être transposées en français par l'intermédiaire d'un simple participe présent ” (305).
- 13 Cf. Renzi & Salvi (1991 : 604) : “ il participio presente è la forma verbale più povera di caratteristiche verbali; il suo uso come verbo è oggi per lo più ristretto ad uno stile o molto alto e ricercato, oppure burocratico ”.

<p>a. Spanghero, l'un des fournisseurs des produits estampillés “bœuf ” <i>contenant</i> du cheval en France, est dans la ligne de mire du gouvernement.</p> <p>b. S'agissant enfin des carcasses de cheval <i>contenant</i> des traces de phénylbutazone [...], le gouvernement a indiqué que toutes les carcasses avaient été “ identifiées ”.</p> <p>[Viande de cheval : le gouvernement accuse Spanghero]</p>	<p>a'. Spanghero, uno dei fornitori dei prodotti etichettati “manzo” <i>contenenti / che contenevano</i> carne di cavallo in Francia, è nel mirino del governo.</p> <p>b'. Infine, per quanto riguarda le carcasse di cavallo <i>contenenti / che contenevano</i> tracce di fenilbutazone [...], il governo ha dichiarato che tutte le carcasse erano state “identificate”.</p>
<p>c. Il [l'arrêt rendu par la Cour de Justice de l'Union européenne] permet à des individus de faire supprimer de certains résultats de recherche des pages <i>contenant</i> des informations les concernant qui ne seraient plus pertinentes.</p> <p>[Des articles de Wikipedia censurés par Google au nom du droit à l'oubli ?]</p>	<p>c'. Essa [la sentenza emessa dalla Corte di Giustizia dell'Unione europea] consente alle persone di far eliminare da alcuni risultati di ricerca pagine <i>contenenti</i> delle informazioni <i>che le riguardano</i> giudicate non più pertinenti.</p>
<p>d. Cette République trouvait des majorités d'opinion composées des centristes <i>appartenant</i> aux deux grandes formations du pays, les républicains et les démocrates.</p> <p>[Jefferson, réveille-toi, ils sont devenus fous!]</p>	<p>d'. Questa Repubblica disponeva di maggioranze d'opinione composte da centristi <i>appartenenti</i> alle due grandi formazioni del paese, i repubblicani e i democratici.</p>
<p>e. Depuis 1999, plus de 200 000 personnes <i>venant</i> d'Afrique et d'Asie, <i>fuyant</i> la guerre, la faim et la misère, se sont échouées là-bas.</p> <p>[Lampedusa est l'échec de l'Europe]</p>	<p>e'. Dal 1999 più di 200 000 persone <i>provenienti</i> dall'Africa e dall'Asia, <i>che fuggivano / in fuga</i> dalla guerra, dalla fame e dalla miseria, sono approdate laggiù.</p>

Il est à noter que là où le français redouble les participes (ex. c et e), selon une tendance au cumul de cette forme qui serait “ caractéristique d'un style coupé contemporain ” (Arnavielle 1999 : 13), l'italien peut jouer sur l'insertion d'une locution aussi (ex. e' : *in fuga*), pour garder la concision expressive et l'immédiateté de la vision suggérée par le Ppr français.

Notre corpus regorge d'autres exemples qui illustrent cette fonction du Ppr et qui entraînent facilement une commutation par la relative, tant en français qu'en italien, que la valeur du Ppr soit restrictive (apportant un élément caractérisant essentiel au syntagme nominal auquel il se réfère : ex. f, h, i, m, o, p) ou appositive (c'est-à-dire parenthétique, accessoire : ex. g, l, n).<sup>14</sup> Dans la première

14 Cf. Kindt (2003) sur cette distinction au sein de la fonction du Ppr comme équivalent de la subordonnée relative.

catégorie, plusieurs formulations italiennes sont possibles pour renchérir sur cette solidarité sémantique entre le Ppr et son référent (une solution adjectivale ou nominale en *f'*. et en *m'*. ; l'adverbe *come* suggérant l'identité en *i'*.) ; dans la seconde, la proposition participiale servant à insister sur un concept (celui de représentation démocratique en *g.*) ou à rappeler une information objective (*l.* et *n.*) semble s'accommoder d'un rapport syntaxique plus lâche :

<p>f. On fait la queue pour recevoir un plan de la ville [...] et le " passeport du pèlerin ", un fascicule de 130 pages <i>présentant</i> les deux papes.</p> <p>[Rome en ébullition pour un événement entre marketing et amour de l'Évangile]</p>	<p>f'. Si fa la coda per ricevere una pianta della città [...] e il "passaporto del pellegrino", un fascicolo di 130 pagine <i>che presenta i / dedicato alla presentazione dei due papi.</i></p>
<p>g. 75% des élus, <i>représentant</i> 75% des électeurs en ont décidé ainsi, démocratiquement.</p> <p>[La réélection de Giorgio Napolitano ou le naufrage de la politique]</p>	<p>g'. Il 75% dei deputati, <i>che rappresenta</i> il 75% degli elettori, ha deciso così, democraticamente.</p>
<p>h. P. B., un médecin qui soigne les migrants <i>débarquant</i> à Lampedusa.</p> <p>[À Lampedusa, « plus d'espoir de retrouver des survivants »]</p>	<p>h'. P. B., un medico che cura dei migranti <i>che sbarcano</i> a Lampedusa.</p>
<p>i. Il n'y a pas d'explication rationnelle à l'action du Tea Party. Sinon la haine vouée à ce président ou une conception de la politique <i>relevant</i> de la guerre civile permanente.</p> <p>[Jefferson, réveille-toi, ils sont devenus fous!]</p>	<p>i'. Non ci sono spiegazioni razionali per l'azione del Tea Party. Tranne l'odio verso questo presidente o una concezione della politica <i>come</i> guerra civile permanente.</p>
<p>l. Cette circonscription (<i>regroupant</i> l'Alsace, la Bourgogne, la Champagne-Ardenne, la Lorraine et la Franche-Comté) ressemble de plus en plus à un chaudron.</p> <p>[Européennes : Le chaudron de la circonscription Grand-Est]</p>	<p>l'. Questa circoscrizione (<i>che raggruppa</i> l'Alsazia, la Borgogna, la Sciampagna-Ardena, la Lorena e la Franca Contea) somiglia sempre più a un calderone.</p>
<p>m. Le Minitel avait même fait émerger un langage abrégé <i>préfigurant</i> le langage SMS.</p> <p>[Minitel]</p>	<p>m'. Il Minitel aveva persino fatto nascere un linguaggio abbreviato <i>precursore</i> del / <i>che anticipava / che prefigurava</i> il linguaggio degli SMS.</p>

<p>n. Selon l'élu, citant des habitants du bâtiment insalubre, une rixe dans un squat serait à l'origine de la catastrophe.</p> <p>[Incendie d'Aubervilliers : la faute à une rixe dans un squat ?]</p>	<p>n'. Stando al sindaco, <i>che riporta il parere di residenti dell'insalubre edificio, all'origine della catastrofe ci sarebbe una rissa in un appartamento occupato abusivamente.</i></p>
<p>o. Wikimedia a publié un autre texte accusant la CJUE de "perforer l'accès au savoir".</p> <p>p. Wikimedia a créé une page qui expose les mails envoyés par Google lui annonçant la suppression de ces liens.</p> <p>[Des articles de Wikipedia censurés par Google au nom du droit à l'oubli ?]</p>	<p>o'. Wikimedia ha pubblicato un altro testo <i>che accusava la CGUE di "pregiudicare l'accesso al sapere".</i></p> <p>p'. Wikimedia ha creato una pagina che mostra le e-mail inviate da Google <i>che le annunciano/ che le annunciavano</i> la soppressione di questi links.</p> <p>p". Wikimedia ha creato una pagina che mostra le e-mail inviate da Google <i>per annunciarle</i> la soppressione di questi links.</p>

Bien que relevant de la fonction syntaxique la plus prévisible et commentée dans les grammaires, les deux derniers exemples (*o.* et *p.*) ont causé des problèmes d'interprétation à ceux qui n'avaient pas fait attention à la ponctuation originale (faute d'une virgule précédente, *accusant* et *annonçant* doivent se lire comme Ppr rattachés à leurs antécédents nominaux, respectivement "texte" et "mails") et qui ont lu le Ppr comme épithète détachée (*v. infra*, par. 3.2), le traduisant par conséquent par un *gerundio*. Dans le premier cas, en insérant une pause rythmique, on arriverait à une solution sémantiquement acceptable, quoique comportant un nouveau sujet (Wikimedia et non plus le "texte" : "Wikimedia ha pubblicato un altro testo, *accusando* la CGUE"); dans le second exemple la même opération de resegmentation rythmique crée une phrase syntaxiquement correcte mais pragmatiquement fautive, puisque c'est le contraire de ce qui est affirmé qui s'est vérifié dans la réalité ("Wikimedia ha creato una pagina che mostra le e-mail inviate da Google, *annunciandogli* la soppressione..."<sup>15</sup>) : l'indication du support de l'annonce est escamotée (peut-être la "page" ?), l'émetteur du message devient paradoxalement Wikimedia et le destinataire Google. Ceux qui ont voulu éviter tout risque d'ambiguïté ont opté pour une explicitation logique du Ppr, mettant ainsi en évidence la finalité (*p*). Cet exemple confirme encore une fois l'intérêt capital de la prise en compte de tout le texte, appréhendé dans son ancrage dans l'actualité dont il parle.

Il est également à remarquer que les exemples *n.*, *o.*, *p.* offrent un aperçu d'un usage très répandu du Ppr, investi d'un rôle textuel pour ainsi dire cita-

15 Dans cette mauvaise lecture syntaxique, le pronom *lui* a pu effectivement alimenter la confusion quant au destinataire de l'annonce et permettre la traduction "annunciandogli", où *gli* ne peut que renvoyer à Google (et non à la "fondation" Wikimedia).



tionnel, qui sert à embrayer la reproduction d'un discours (s'appuyant sur des verbes déclaratifs, parmi lesquels *citer* occupe une place de choix). Qu'il s'agisse d'une fonction textuelle et non purement syntaxique est confirmé par le fait qu'elle peut être remplie également par une autre configuration du Ppr (en épithète détachée).<sup>16</sup>

Nous signalerons aussi un emploi qui figure comme une extension du Ppr épithète liée, misant sur le potentiel iconique traditionnellement attribué à cette forme en raison de son aspect inaccompli qui la rend capable d'envisager le procès en cours de déroulement et d'accentuer " son caractère à la fois concret et momentané " (Wagner & Pinchon 1962 : 312; cf. Riegel *et al.* 1996 : 341). Dans ce rôle, le Ppr intervient pour bâtir la composante descriptive d'un passage, à l'intérieur d'une phrase syntaxiquement complète (*q.*) ou comme seul élément verbal régissant une phrase autonome, bien que conçue en complément au segment textuel précédent qui demande soit une réponse (*r.* : " Les images qui viennent à l'esprit ? "), soit une spécification, articulée en précisions successives (*s.* : " On trouve de tout "). Paradoxalement, ce sont les configurations en emploi indépendant, où le Ppr se trouve séparé de son support par une division phrasique sanctionnée par la ponctuation (" disjonction " jugée fréquente dans le français contemporain ; Arnavielle 2003 : 42), qui posent le moins de difficultés lors de la traduction, laquelle peut procéder à une linéarisation du rapport syntaxique par une relative (*r'*. ; *s'*.), avec l'option supplémentaire de solutions nominales (*s''.* : *con al seguito*; *alla guida*), où il faut noter le complément d'union comme possibilité traductive fréquente en italien pour souder l'expression. Dans quelques cas en traduction on a tout simplement explicité par une coordonnée l'interprétation de la relation syntaxique de base (variante de *s'* : " *Prei guidano coorti di parrocchiani* ").

16 V. *infra*, par. 3.2. Cette remarque s'appuie sur un corpus bien plus ample qui est la base d'une recherche en cours. D'autres verbes très récurrents dans ce rôle sont *évoquant* et *affirmant*.

<p>q. Ces derniers mois, ce sont aussi des photographies de touristes chinois <i>faisant tremper leur pied dans les fontaines des pyramides du Louvre</i> qui ont largement circulé sur Internet.</p> <p>[<i>La Chine prend des mesures pour corriger ses touristes " malpolis "</i>]</p>	<p>q'. In questi ultimi mesi sono ampiamente circolate su Internet anche fotografie di turisti cinesi <i>con i piedi a mollo / a bagno</i> nelle fontane delle piramidi del Louvre.</p>
<p>r. Les images qui viennent à l'esprit ? Des enfants <i>retrouvant leur mère à la sortie de l'école après avoir cru l'avoir perdue</i>. Des naufragés <i>voyant arriver une chaloupe de sauvetage</i>.</p> <p>[<i>La réélection de Giorgio Napolitano ou le naufrage de la politique</i>]</p>	<p>r'. Le immagini che vengono in mente? Bambini <i>che ritrovano la mamma all'uscita di scuola dopo aver creduto di averla persa</i>. Naufraghi <i>che vedono arrivare una scialuppa di salvataggio</i>.</p>
<p>s. On trouve de tout à Rome, à quelques heures de la double canonisation de Jean Paul II et Jean XXIII. Des pèlerins par milliers, reconnaissables à leur sac à dos et à leurs chaussures de marche. Des prêtres <i>entraînant derrière eux des cohortes de paroissiens</i>.</p> <p>[<i>Rome en ébullition pour un événement entre marketing et amour de l'Évangile</i>]</p>	<p>s'. Si trova di tutto a Roma, poche ore prima della doppia canonizzazione di Giovanni Paolo II e Giovanni XXIII. Migliaia di pellegrini, riconoscibili dallo zaino e dalle scarpe da trekking. Preti <i>che hanno al seguito / che guidano</i> coorti di parrocchiani.</p> <p>s". [...] Preti <i>con al seguito / alla guida</i> di coorti di parrocchiani.</p>

Le cas *q.* s'est révélé le plus compliqué en dépit de l'interprétation sémantique évidente ; le problème résidait dans le choix d'un traduisant italien capable de rendre la même image, sans tomber dans des solutions peu satisfaisantes suggérées par la correspondance avec la subordonnée relative (" touristes chinois *faisant tremper leur pied* " > " turisti cinesi *che si bagnano / che si bagnavano i piedi* ") ou temporelle (" turisti cinesi *mentre si bagnano / mentre si bagnavano i piedi* ") ; seulement en regardant d'un peu moins près le texte, et en cherchant à focaliser globalement la situation, on est arrivés à l'expression la plus idiomatique et la plus appropriée à rendre cet effet de légende de photo : " turisti cinesi *con i piedi a mollo / a bagno* ".

Cette configuration, fréquente dans la langue littéraire mais aussi dans la presse (cf. Havu & Pierrard 2007 : 276) et appelée également *apposition, attribut libre ou attribut indirect*, prévoit un participe présent séparé par une pause de son support nominal (qui peut remplir n'importe quelle fonction syntaxique), avec des effets de sens variables selon la position dans la phrase, souvent un sens causal au début et résultatif à la fin (cf. Halmøy 2008 : 50-54). C'est dans ce cas uniquement, quand il est apposé au syntagme nominal sujet de la prédication première, que le Ppr " peut, dans certaines conditions encore insuffisamment étudiées entrer en concurrence avec un gérondif ", sans grande distinction sémantique (2008 : 51). Le participe présent semble véhiculer une plus forte valeur rhématique que le gérondif et miser sur le potentiel de caractérisation du support nominal, plutôt que sur l'enrichissement circonstanciel qui est le propre du syntagme gérondival ; le participe présent s'avère en outre posséder " un statut intermédiaire entre coordination et subordination " (2008 : 54) qui le rend propice à suggérer une idée de successivité et à assurer une liaison discursive entre les procès concernés.

Ce cas de figure est efficacement illustré par les exemples répertoriés dans notre corpus ; étant donné la proximité de valeur avec le gérondif, le passage à la traduction se contente la plupart des fois de suivre cette correspondance, qui semble fonctionner aisément.<sup>17</sup> Ce qui offre d'ailleurs un matériel intéressant pour creuser la réflexion sur la distinction d'usage entre Ppr et gérondif dans la compétence active des apprenants de Fle, qui souvent ne trouvent pas dans les grammaires de repères fiables pour s'orienter, au-delà des simples critères formels traditionnellement évoqués (forme affirmative ou négative, identité ou différence de sujet par rapport à la principale, simultanéité ou non des actions exprimées dans les deux phrases).<sup>18</sup> Étant donné l'importance de la dimension textuelle pour juger de l'opportunité de recourir à une forme ou à l'autre, c'est plutôt dans des remarques relevant de la stylistique contras-

17 C'est ce que confirme Barone (2005 : 238) : " nei casi in cui il participio presente è in apposizione, la traduzione comporterà generalmente un gerundio, sia che il participio francese esprima la simultaneità, la causa, la conseguenza, o la concessione / opposizione ".

18 Bidaud (2012 : 165) énumère les possibles équivalents du Ppr en italien – " une proposition circonstancielle (causale, concessive ou temporelle) " –, sans entrer dans le détail de chaque configuration. Madonia & Principato (2011 : 251) relèvent la présence de " participi presenti disgiunti " et de " costrutti proposizionali impliciti " remplaçant plusieurs typologies de subordinées. Les deux grammaires (la première de façon plus tranchée) tracent la traditionnelle démarcation d'usage avec le gérondif, qui est présenté comme étant toujours accompagné d'*en*, voué à l'expression de la simultanéité de deux actions faites par le même sujet et à la forme affirmative. Ces mêmes critères sont proposés à l'attention de qui voudrait traduire la *gerundio* italien vers le français.

tive que nous trouvons des indications plus pertinentes pour différencier les formes en *-ant* dans l'usage.<sup>19</sup>

### 3.2.1. POSTPOSITION DU PPR

L'effet de succession temporelle évoqué ci-dessus est tangible dans certains cas de postposition, où “ la linéarité séquentielle reflète iconiquement la successivité ” (Halmøy 2008: 54), correspondant parfois à une progression chronologique dans les faits (a.)<sup>20</sup> et souvent à une conséquence (marquée par l'adverbe *ainsi* dans b.,<sup>21</sup> par l'expression *par là même* dans c.), ou à une explicitation (renforcée par *même* dans d.).

Les exemples e. et f. suggèrent plutôt une lecture de concomitance (également admise par le *gerundio* italien), mais le premier permet d'insister sur l'influence de la ponctuation sur l'interprétation,<sup>22</sup> puisque l'absence de virgule séparant le Ppr de son référent (Marisol Touraine) entraînerait l'attribution du rôle de support nominal à l'“ enquête ” et ferait basculer le Ppr du côté de la fonction d'épithète liée (fausse interprétation qui a effectivement fourvoyé quelques étudiants).

19 V. par ex. Barone (2005 : 238), section “ Contrasti ”, pp. 234-262.

20 Cf. Arnavielle (2010 : 16) : “ des décalages de successivité s'observent, en détachement, qui font du participe [...] une forme pouvant participer à la narration ”.

21 Cf. Kindt (2000 : 262) : *ainsi* sert souvent à lexicaliser l'explicitation de la valeur pragma-sémantique du Ppr postposé.

22 Paramètre également évoqué par Kindt (2000 : 265) dans l'analyse de cet emploi du Ppr.

<p>a. Et les passagers paniqués se sont alors tous réfugiés sur le même côté du navire, le faisant chavirer.</p> <p>[À Lampedusa, “ plus d’espoir de retrouver des survivants ”]</p>	<p>a'. E allora i passeggeri in preda al panico si sono rifugiati tutti sullo stesso lato del barcone, <i>facendolo</i> capovolgere.</p>
<p>b. Le réseau a été déconnecté à la fin du mois de juin dernier, <i>mettant</i> ainsi fin à une courageuse tentative d’“ exceptionnalisme ” français.</p> <p>[Minitel]</p>	<p>b'. La rete è stata disconnessa alla fine dello scorso giugno, <i>mettendo</i> così fine a un coraggioso tentativo di “eccezionalismo” francese.</p>
<p>c. Benoît XVI a insisté sur le fait qu’il renonçait d’abord à sa charge d’évêque de Rome, <i>mettant</i> par là même <i>en avant</i> le caractère collégial de la fonction qu’il a occupée.</p> <p>[Un renoncement qui pourrait amener le Vatican à sortir du XIX<sup>e</sup> siècle]</p>	<p>c'. Benedetto XVI ha insistito sul fatto che rinunciava innanzitutto al suo incarico di vescovo di Roma, <i>evidenziando</i> in questo modo la natura collegiale della funzione da lui occupata.</p>
<p>d. “ Il ne souhaitait pas m’avoir dans sa délégation et me l’a fait payer, <i>s’immisçant</i> même dans ma vie privée ”.</p> <p>[Harcelée, elle poursuit la Société générale]</p>	<p>d'. “Non mi voleva nella sua delegazione e me l’ha fatta pagare, <i>interferendo</i> persino nella mia vita privata”.</p>
<p>e. Marisol Touraine avait annoncé l’ouverture d’une enquête sur les effets de la cigarette électronique, <i>se basant</i> sur le rapport du professeur Bertrand Dautzenberg.</p> <p>[La cigarette électronique, gadget fumeux ?]</p>	<p>e'. Marisol Touraine aveva annunciato l’apertura di un’indagine sugli effetti della sigaretta elettronica, <i>basandosi</i> sul rapporto del professor Bertrand Dautzenberg.</p>
<p>f. “ Je suis épouventé à mon tour par la haine, la violence et la grande stupidité de l’argumentaire de Laurent Joffrin qui, <i>parodiant</i> Léon Blum, en appelle à sa prétendue lucidité pour nous désigner au peloton d’exécution ”.</p> <p>[Ivan Rioufol répond à l’éditorial du “ commissaire ” Laurent Joffrin]</p>	<p>f'. “Sono a mia volta spaventato dall’odio, dalla violenza e dalla grande stupidità delle argomentazioni di Laurent Joffrin che, <i>parodiando</i> Léon Blum, si richiama alla sua presunta lucidità per condannarci al plotone d’esecuzione”.</p>

Dans la deuxième série (ex. g.-k.) l’idée de successivité réside simplement dans l’énonciation et le Ppr paraît recouvrir le rôle d’embrayeur discursif que nous avons relevé pour des cas de Ppr épithète liée (*supra*, par. 3.1). Cette fonction, manifestement vidée de toute valeur de contemporanéité (puisque la superposition des énoncés serait inconcevable), permet la progression textuelle, comme c’est particulièrement visible dans l’exemple k., qui se prête également à une

deuxième traduction par une forme finie et coordonnée (*e describe*). Certains étudiants ayant ressenti comme superflue même cette dernière, l'ont omise, préférant la juxtaposition immédiate du commentaire à son référent (“ la Francia, un paese rivolto al proprio ‘passato glorioso’ ”).

<p>g. “ Spanghero [...] sera poursuivi ”, a-t-il ajouté, <i>promettant</i> “ d’assainir la filière ”.</p> <p>h. Le gouvernement a indiqué que toutes les carcasses avaient été “ identifiées ” et n’étaient “ pas rentrées dans la chaîne alimentaire ”, <i>précisant</i> qu’il s’agit d’une “ seconde affaire, qui n’a rien à voir ”.</p> <p>[Viande de cheval : le gouvernement accuse Spanghero]</p>	<p>g’. “La Spanghero [...] sarà perseguita”, ha aggiunto, <i>promettendo</i> “di risanare la filiera”.</p> <p>h’. Il governo ha specificato che tutte le carcasse erano state “identificate” e non erano “rientrate nella catena alimentare”, <i>precisando</i> che si tratta di “un’altra faccenda, che non ha niente a che vedere con questa”.</p>
<p>i. Ce que contestent tant les deux associations d’opposants que les associations de défense de l’environnement, <i>arguant</i> que les mesures prévues ne sont pas à “ la hauteur des enjeux ”.</p> <p>[Notre-Dame-des-Landes]</p>	<p>i’. A questo si oppongono sia le due associazioni contrarie che le associazioni per la difesa dell’ambiente, <i>sostenendo</i> che le misure previste non sono “all’altezza della posta in gioco”.</p>
<p>j. Les chaînes nationales pro-gouvernementales attaquent systématiquement la Confrérie, <i>accusant</i> les responsables des écoutes téléphoniques.</p> <p>[Turquie : la guerre des écoutes fait rage dans les médias]</p>	<p>j’. I canali nazionali filogovernativi attaccano sistematicamente la Fratellanza musulmana, <i>accusando</i> i responsabili delle intercettazioni.</p>
<p>k. Le quotidien américain s’inquiète de la morosité qui gangrène la France, <i>descrivant</i> un pays tourné vers son “ passé glorieux ” et sans espoir pour l’avenir.</p> <p>[Les Français vont très mal, selon le New York Times]</p>	<p>k’. Il quotidiano americano si preoccupa per l’abbattimento in cui versa la Francia, <i>descrivendo / e describe</i> un paese rivolto al proprio “passato glorioso” e senza speranza per il futuro.</p>

Hormis les deux cas de concomitance mentionnés (*e ; f.*), tous ces exemples de Ppr postposés correspondent au “ gerundio coordinato ” italien, catégorie à l’intérieur de laquelle les grammairiens distinguent une valeur d’“ ajout narratif ”, suggérant la postériorité (ex. *a’-d’.*) et une valeur d’“ ajout évaluatif ” (*g’-k’.*), constituant un commentaire sur la situation dénotée par la phrase principale.<sup>23</sup>

23 Cf. Renzi & Salvi (1991 : 588 ss.) : par. 2 “ Gerundio coordinato ”, par. 2.1 “ valore di aggiunta narrativa ” et par. 2.2 “ valore di aggiunta valutativa ”.

Ailleurs le Ppr paraît fonctionner comme un pur élément descriptif qui prolonge une série adjectivale pour apporter une touche supplémentaire au tableau, pour corroborer une attitude sans véritablement contribuer à une progression narrative (l.) ; en traduction, une solution nominale plus incisive s'impose pour pouvoir rendre la densité de cette expression (l. " *propensa alle interviste* ", modulée aussi comme " *generosa coi giornalisti* "), à moins de basculer du côté de la pure interprétation factuelle par l'explicitation d'une coordonnée, qui s'avère toutefois en l'occurrence plutôt banalisante et contrainte de trancher sur la temporalité, là où le Ppr permettait d'entretenir le doute (par ex. " *rilascia / ha rilasciato molte interviste* ", " *si concede / si è concessa a numerose interviste* ") :

<p>l. Depuis sa libération, l'ex-otage est appa- rue rayonnante et pleine d'énergie, <i>multi- pliant</i> les interviews.</p> <p>[Le retour d'Ingrid Betancourt]</p>	<p>l'. Dopo la sua liberazione, l'ex-ostaggio è apparsa radiosa e piena di energia, <i>propensa alle interviste / generosa coi giornalisti</i>.</p>
--	---

Avant de clore la catégorie du Ppr postposé, nous signalons l'émergence dans la presse d'emplois d'interprétation difficile dont témoignent quelques cas dans notre corpus aussi. Classables parmi les Ppr épithètes détachées de par leur configuration, les exemples ci-dessous revendiquent une vocation à échapper à la subordination pour suggérer un complément autonome à la prédication principale, descriptif dans le premier cas (non sans une nuance explicative pour rendre compte de la ressemblance mentionnée : q. " *parlant comme eux, portant des T-shirts* ") et narratif dans l'autre (voulant suggérer en même temps la succession et la simultanéité par rapport aux actions cotextuelles : r. " *embrassant les uns et les autres* ") :

<p>q. Les hommes qui ont pris les otages en charge étaient comme les guérilleros des FARC, <i>parlant</i> comme eux, <i>portant</i> des T-shirts à l'effigie de Che Guevara.</p> <p>[Le récit de sa libération]</p>	<p>q'. Gli uomini che si sono occupati degli ostaggi erano come i guerriglieri delle FARC, <i>parlavano</i> come loro, <i>portavano</i> ma- gliette con l'immagine di Che Guevara.</p>
<p>r. Puis l'ex-otage revient vers sa famille, dé- couvre plusieurs représentants de ses co- mités de soutien, retrouve Bernard Kouch- ner, <i>embrassant</i> les uns et les autres, avant de filer vers l'Élysée.</p> <p>[À Paris, Ingrid Betancourt remercie la France]</p>	<p>r'. Poi l'ex-ostaggio torna verso la propria fa- miglia, incontra diversi rappresentanti dei suoi comitati di sostegno, ritrova Bernard Kouchner, <i>abbraccia / abbracciando</i> gli uni e gli altri, prima di correre verso l'Eliseo.</p>

Les traductions portent à la surface les mécanismes sous-jacents, en proposant, d'une part, des imparfaits descriptifs tout à fait canoniques (q'. *parlavano, portava-*

vano) et, d'autre part, un présent de narration qui enchaîne sur le même ton le récit des retrouvailles (r'. *abbraccia*) ; une solution par un mode impersonnel ne paraît praticable que dans le second cas (r'. *abbracciando*), pour souligner l'aspect en même temps itératif et continu de cette action sur laquelle se détachent les gestes ponctuels énoncés.

### 3.2.2. ANTÉPOSITION DU PPR

Les cas d'antéposition du Ppr épithète détachée sont moins nombreux dans notre corpus,<sup>24</sup> mais également significatifs. L'exemple *m.* montre la plasticité sémantique du Ppr, qui se charge de caractériser le sujet auquel il se rapporte sans vraiment indiquer une quelconque action et sans avoir, d'ailleurs, ni de conséquence ni de reprise dans la suite. *Regrettant* vise à figer un état d'âme de la personne concernée tel qu'elle l'a exprimé, ce qui s'accommode mieux d'une traduction par un adjectif (*m'. dispiaciuta / rammaricata*) que par une solution verbale plus littérale (*dispiacendosi* ou *rammaricandosi*) ; cette adjectivation du Ppr est d'autant plus évidente dans les cas où le Ppr arrive en deuxième ou troisième position dans une série inaugurée par un adjectif (*n. ; o.*), ce qui entraîne obligatoirement des traduisants adjectivaux ou des participes passés (*n' ; o'.*).

<p><i>m. Regrettant</i> d'être “ systématiquement taxée de sectarisme ”, cette militante de l'association <i>Libres d'apprendre et d'instruire autrement</i> se réfère à des théories pédagogiques alternatives.</p> <p>[<i>L'école domestique arrive en France</i>]</p>	<p><i>m'. Dispiaciuta</i> di essere “sistematicamente tacciata di settarismo”, questa militante dell'associazione <i>Libres d'apprendre et d'instruire autrement</i> fa riferimento a teorie pedagogiche alternative.</p>
<p><i>n. Souriante</i>, <i>n'hésitant pas</i> à faire de l'humour, Ingrid Betancourt a ensuite directement interpellé Nicolas Sarkozy.</p> <p>[<i>Ingrid Betancourt à la France</i>]</p>	<p><i>n'. Sorridente</i>, <i>disposta</i> a scherzare, Ingrid Betancourt si è poi direttamente rivolta a Nicolas Sarkozy.</p>
<p><i>o. Opiniâtre</i>, <i>s'impliquant</i> personnellement par des messages radio-télévisés pour empêcher que l'oubli ne tombe sur ce drame, il [Nicolas Sarkozy] a d'abord misé sur son homologue du Venezuela.</p> <p>[<i>La libération d'Ingrid Betancourt</i>]</p>	<p><i>o'. Ostinato</i>, <i>impegnatosi</i> personalmente tramite messaggi radiotelevisivi per impedire che questo dramma fosse dimenticato, Sarkozy ha innanzitutto puntato sul suo omologo venezuelano.</p>

24 Ce qui ne comporte aucune généralisation, étant donné l'ampleur réduite de notre matériel d'étude. Toutefois, Havu & Pierrard (2014 : 51), dans le corpus journalistique qu'ils ont étudié et comparé avec un corpus littéraire, font état d'une préférence de ce Ppr pour la position finale.



### 3.2.3. PPR EN POSITION INTERCALÉE

Notre seul cas de Ppr épithète détachée intercalé entre son support nominal et le verbe de la prédication première comporte une coloration causale, qui semble du reste être commune pour cette position enchâssée (cf. Kindt 2000: 262) et qui n'a pas engendré de difficultés de traduction (la fonction causale étant très bien remplie par un *gerundio*) :

p. À commencer par ceux de gauche qui, étant les plus nombreux, devaient au moins s'entendre sur un nom pour espérer l'imposer.	p'. A cominciare da quelli della sinistra, i quali, essendo i più numerosi, avrebbero dovuto almeno accordarsi su un nome per sperare di imporlo.
[La réélection de Giorgio Napolitano ou le naufrage de la politique]	

### 3.3. PPR PRÉDICAT DANS UNE CONSTRUCTION ABSOLUE

Il apparaît toujours dans l'ordre syntagme nominal + Ppr et peut figurer dans n'importe quelle position dans la phrase, doté souvent d'un sens causal au début (où il est normalement dépourvu d'expansions) et d'un potentiel explicatif, fortement rhématique et donc porteur d'information, à la fin (cf. Halmøy 2008).<sup>25</sup> La construction participiale absolue est fréquente dans la langue littéraire mais également dans la presse, où elle a tendance à occuper " une position polaire, surtout postposée " (Havu & Pierrad 2005 : 63), ce que reflète notre corpus. Elle est considérée " incidente à la prédication première tout entière " (Halmøy 2008 : 96), c'est-à-dire que son support n'est pas simplement un syntagme nominal, mais la phrase principale dont elle dépend, voire, d'un point de vue pragma-sémantique, toute la situation à laquelle elle renvoie.

Selon quelques linguistes (Kindt 2000 et Havu & Pierrad 2007), ce type ne se distingue pas du Ppr épithète détachée si ce n'est pour le fait d'avoir un sujet propre ; ce dernier se caractérise souvent par l'appartenance à " une sous-classe de la classe dénotée par un constituant de la proposition principale " (Kindt 2000 : 263), ce qui justifie l'effet d'explicitation ou d'exemplification évoqué. Dans notre corpus, ce rapport d'inclusion est d'abord garanti par une reprise littérale du même mot à l'intérieur d'un superlatif relatif (a. " le plus *dangereux* étant l'homme "). Ensuite la reprise est tantôt confiée à des pronoms indéfinis (b. : " *nombreuses* d'entre elles ", d. : *certains*), tantôt à des expressions dont la relation lexicale est plus lâche

25 Cf. également Havu & Pierrard (2014 : 59), qui réunissent sous la même étiquette – le participe présent adjoint – le Ppr épithète détachée et le Ppr en construction absolue : " le participe présent adjoint en position finale a une forte informativité, et il apporte une précision, une élaboration de la prédication centrale ".

que l'hyponymie (liens métonymiques : e. “ le classement des bons connaisseurs ” / “ les cancre ” ; mots appartenant au même champ sémantique : f. “ certains internautes ” / “ Toile ”) et peut parfois être retracée dans un cotexte plus large que la phrase, ce qui n'est pas inusuel dans le style journalistique contemporain, souvent saccadé (v. l'ex. e., bâti, par ailleurs, sur le participe *étant*, qui figure parmi les formes les plus récurrentes dans la construction absolue ; cf. Kindt 2000 : 267).

Ailleurs, cette filiation sémantique entre le sujet de la construction absolue et celui de la prédication principale est moins aisée à détecter et c'est plutôt par inférence que l'on arrive à établir le lien logique (en l'occurrence, causal) qui permet l'interprétation du passage (c. : le déroulement d'une enquête sur les victimes d'un incendie d'origine criminelle présuppose le recours à des autopsies ; g. : on imagine bien qu'à l'intérieur d'"associations d'élus locaux" il peut y avoir des "camp[s]" d'orientations politiques différentes). Dans le dernier exemple (h.), l'interprétation repose sur la connaissance du sujet traité (l'enlèvement d'Ingrid Betancourt par les Farc en Colombie) et la valeur causale est renforcée par la forme composée du Ppr, exprimant l'antériorité à la fois logique et temporelle.

Cette configuration s'avère donc être un bon expédient pour insister sur la portée interphrastique du participe présent, “ un moyen privilégié de connexion d'énoncés ” (Havu & Pierrard 2005 : 61), et sur la nécessité d'adopter une perspective textuelle dans l'interprétation et la traduction de cette forme.

<p>a. “ Un monde hostile ”, dit-elle, “ avec des animaux dangereux, le plus dangereux <i>étant</i> l'homme ”.</p> <p>[Ingrid Betancourt veut « servir »]</p>	<p>a'. “Un mondo ostile”, afferma, “con animali pericolosi, di cui il più pericoloso è l'uomo / e il più pericoloso è l'uomo”.</p>
<p>b. Il y a certainement eu des scènes apocalyptiques : 500 personnes qui tombent d'un bateau en feu, nombreuses d'entre elles <i>ne sachant pas</i> nager.</p> <p>[Lampedusa est l'échec de l'Europe]</p>	<p>b'. Ci sono sicuramente state scene apocalittiche: 500 persone che cadono da un barcone in fiamme, molte delle quali non sanno <i>nemmeno</i> nuotare / e molte di loro non sanno <i>nemmeno</i> nuotare.</p>
<p>c. Trois personnes ont trouvé la mort. La première “ par brûlure ”, l'autopsie <i>ne révélant pas</i> de “ traces de coups ”.</p>	<p>c'. Sono morte tre persone. La prima “per ustioni”, <i>dato che</i> l'autopsia non ha rilevato “tracce di violenza”.</p>
<p>d. Un tiers des occupants pourront récupérer leur logement “ rapidement ” et “ pour un autre tiers, ce sera plus long ”. Pour le dernier tiers, un autre logement devra être trouvé, certains <i>ne souhaitant pas</i> revenir habiter dans l'immeuble.</p> <p>[Incendie d'Aubervilliers : la faute à une rixe dans un squat ?]</p>	<p>d'. Un terzo degli occupanti potrà rientrare nel proprio alloggio “rapidamente”, mentre “per un altro terzo, ci vorrà più tempo”. Per il restante terzo bisognerà trovare un altro alloggio, <i>visto che</i> alcuni non intendono tornare ad abitare nel palazzo.</p>

<p>e. Ces résultats placent la France assez loin dans le classement des bons connaisseurs de l'anglais [...] tout juste ex aequo avec la Bulgarie, la Biélorussie et la Lettonie. Les cancre de l'Europe étant le Kosovo, Chypre et l'Albanie.</p> <p>[Les étudiants français toujours aussi nuls en anglais]</p>	<p>e'. Questi risultati collocano la Francia piuttosto in basso nella classifica dei buoni conoscitori dell'inglese [...] appena a pari merito con la Bulgaria, la Bielorussia e la Lettonia. Gli ultimi della classe in Europa sono (invece) il Kosovo, Cipro e l'Albania.</p> <p>e". Questi risultati collocano la Francia piuttosto in basso nella classifica dei buoni conoscitori dell'inglese [...] appena a pari merito con la Bulgaria, la Bielorussia e la Lettonia, mentre gli ultimi della classe in Europa sono il Kosovo, Cipro e l'Albania.</p>
<p>f. Le sujet [...] a été l'un des plus commentés sur la Toile et a déclenché des réactions outrées, certains internautes se lançant même à la recherche de l'auteur mal inspiré de cet acte de vandalisme.</p> <p>[La Chine prend des mesures pour corriger ses touristes "malpolis"]</p>	<p>f'. L'argomento [...] è stato uno dei più commentati sul Web e ha scatenato reazioni indignate, tanto che / al punto che alcuni internauti si sono lanciati alla ricerca dello sconsiderato autore di quell'atto vandalico.</p> <p>f". L'argomento [...] è stato uno dei più commentati sul Web e ha scatenato reazioni indignate; alcuni internauti si sono persino / addirittura lanciati alla ricerca dello sconsiderato autore di quell'atto vandalico.</p> <p>f"". L'argomento [...] è stato uno dei più commentati sul Web e ha scatenato reazioni indignate, come nel caso di alcuni internauti che si sono persino lanciati alla ricerca dello sconsiderato autore di quell'atto vandalico.</p>
<p>g. la concertation menée au fil des mois avec toutes les associations d'élus locaux n'a fait qu'ajouter au flou artistique, chaque camp tirant à hue et à dia.</p> <p>[Ces lobbies qui bloquent la France]</p>	<p>g'. la concertazione condotta per mesi con tutte le associazioni di funzionari locali non ha fatto che accrescere la confusione, visto che ogni gruppo agiva in maniera contraddittoria.</p> <p>g". [...], con ogni gruppo che agiva / intento ad agire in maniera contraddittoria.</p>
<p>h. L'opération de récupération des trois otages est de nouveau reportée, les Farc n'ayant pas encore indiqué le point de rencontre.</p> <p>[Chronologie : la captivité d'Ingrid Betancourt]</p>	<p>h'. L'operazione di recupero dei tre ostaggi è di nuovo rinviata, dato che le Farc non hanno ancora indicato il punto di incontro.</p>

Des textes à l'intention des italophones rangent certains de ces usages dans le sillage de l'ablatif absolu latin, en soulignant soit la pluralité de fonctions syn-

taxiques qui en dérivent,<sup>26</sup> soit leur caractère diaphasiquement marqué.<sup>27</sup> Pour la construction absolue, Barone propose comme traduction préférentielle un *gerundio* italien avec un sujet lexical,<sup>28</sup> solution très soutenue et archaïsante que ses exemples surtout littéraires peuvent avaliser, alors qu'elle se trouve inadéquate pour les cas inclus dans notre corpus.<sup>29</sup> Pour nos exemples jamais nous n'avons reçu la proposition d'un tel *gerundio* (qui donnerait, par ex., *c* : " *non avendo l'autopsia rilevato* ") ;<sup>30</sup> si *a* et *b*. peuvent se prêter tant à une formulation comme subordonnée relative qu'à une coordonnée, dans le reste des cas nous avons constaté la tendance à expliciter les relations logiques, notamment la cause (*c'*, *d'*, *g'*, ce dernier avec la variante *g*"), mais aussi la conséquence (exprimée par une subordonnée englobant le sens de l'adverbe *même* : *f'*, ou par une coordonnée, éventuellement précédée des deux points (:)) au lieu du point-virgule : *f*"), ou encore l'exemplarité de la précision fournie (*f*" : " *come nel caso di...* ").

L'italien ressent parfois le besoin de renforcer l'effet expressif lié au recours au Ppr pour mieux caractériser l'image et la situation évoquées, d'où la tendance à ajouter des adverbes tels que *nemmeno* (*b'*), ou à instaurer des relations faiblement adversatives (par le biais de l'adverbe *invece* dans une phrase indépendante tout court : *e'*, ou par une subordonnée introduite par la conjonction *mentre* : *e*").

26 Madonia & Principato (2011 : 364 ; 371 ; 377 ; 386) illustrent plusieurs " *costrutti proposizionali impliciti* " à base participiale, mais de manière fragmentée, selon le type de proposition (causale, concessive, hypothétique, incidente).

27 Cf. Giacomelli Deslex (1987 : 17) : " *ce sont là des formes un peu recherchées, généralement remplacées dans le français moderne par des expressions plus simples* ".

28 Barone (2005 : 239) : " *Anche in costruzione assoluta, il participio presente francese viene spesso tradotto con un gerundio, mentre meno frequente risulta la scelta di esplicitare una causale* ".

29 Cf. Renzi & Salvi (1991 : 572 ; 573) : " *la frase al gerundio ammette, in uno stile alto, un soggetto lessicale* ", " *possibilità [...] largamente sfruttata dalla lingua antica* ".

30 Seule exception, pour l'exemple *f*, trois étudiants (sur une trentaine concernée) qui n'étaient pas de langue maternelle italienne (deux arabophones et un germanophone) et qui ont curieusement opté pour une forme désuète avec sujet lexical en position préverbale : " *certi utilizzatori di Internet lanciandosi / mettendosi addirittura alla ricerca...* ".

La construction “*comme -ant*” a été détectée assez récemment et a retenu encore marginalement l’attention des linguistes.<sup>31</sup> La présence de cette structure exerçant une fonction attributive, indéniable dans la langue écrite, semble être favorisée par le sémantisme du verbe de la prédication principale (notamment des verbes d’opinion et de perception comme *reconnaître*, (*ap*)*paraître*, *considérer*, *penser*, *découvrir*, *entendre*, *regarder*, etc.). Le participe présent introduit par *comme* peut figurer comme attribut de l’objet direct (ex. “ Je peux certainement penser mon propre amour *comme n’atteignant pas l’être que j’aime* ”), ou plus rarement comme attribut d’un complément indirect (ex. “ Quelqu’un m’a parlé de vous *comme ayant une excellente écriture* ”).

Un cas particulier concerne l’application au sujet, à laquelle nous pouvons ramener les deux premiers exemples relevés dans notre corpus (*a.* et *b.*) : dans cette construction figurent des verbes à la diathèse passive (ex. “ Le meilleur hareng est reconnu *comme venant de Scanie* ”), ou la forme *étant*, de loin la plus répandue et sémantiquement la plus redondante. Nos exemples illustrent efficacement le rôle superflu et sans doute éminemment stylistique de ce *comme*, complètement effacé, et sans atteinte au sens, en traduction (ce qui vaut *a fortiori* pour l’omission d’*étant* dans *b’.*).

Il en va autrement pour l’exemple *c.*, présentant un cas d’attribut d’un complément indirect : le seul élément que retient la traduction est l’adverbe *come*, en alternative à une formulation plus articulée – une subordonnée modale avec valeur hypothétique (*come se constitue*) –, qui montre l’explicitation de l’interprétation sémantique sous-jacente.<sup>32</sup>

31 Cf. Veland & Whittaker (2004 : 322; 331) : “ à notre connaissance, il n’existe à ce jour aucun travail consacré à cette construction particulière ” ; elle “ a été, jusqu’ici, tout juste effleurée dans la littérature scientifique ”. Nous tirons de cet article les exemples donnés entre parenthèses pour illustrer les typologies de cette construction.

32 Cf. Veland & Whittaker (2004 : 330) : “ *Comme -ant* exprimant une hypothèse ” constitue d’ailleurs “ la situation la plus fréquente ”, qui correspond à “ une subordonnée introduite par *comme si* ”.

<p>a. Face à cette mauvaise réputation – sujet [...] pris à cœur dans ce pays, car considéré <i>comme nuisant</i> à son image internationale –, Pékin a décidé de prendre des mesures.</p> <p>[La Chine prend des mesures pour corriger ses touristes “malpolis”]</p>	<p>a'. Di fronte a questa cattiva reputazione – argomento [...] preso a cuore in questo paese, in quanto considerato # <i>nocivo</i> alla sua immagine internazionale – Pechino ha deciso di prendere provvedimenti.</p>
<p>b. Une personne ayant reçu une dose de 1 sievert [...] ou plus est considérée <i>comme étant atteinte</i> du “mal des rayons” et doit être hospitalisée.</p> <p>[Japon : niveau de radioactivité jusqu'à dix fois plus élevé que la normale]</p>	<p>b'. Una persona che ha assorbito una dose di 1 sievert [...] o oltre può considerarsi # <i>colpita</i> dal “male dei raggi” e deve essere ricoverata.</p>
<p>c. L'ex-directeur de cabinet de Kadhafi [...] “émet au préalable les plus expresses réserves sur l'authenticité de la note publiée par Mediapart et opportunément présentée <i>comme constituant</i> la preuve d'un financement de la campagne 2007 de Nicolas Sarkozy”.</p> <p>[Financement de la campagne de 2007 de Sarkozy par Kadhafi : Moussa Koussa dément]</p>	<p>c'. L'ex-direttore del gabinetto di Gheddafi [...] “esprime innanzitutto le più vive riserve sull'autenticità della comunicazione pubblicata da Mediapart e opportunamente presentata <i>come (se costituisce)</i> la prova di un finanziamento della campagna 2007 di Nicolas Sarkozy”.</p>

#### 4. CONCLUSION

Malgré l'exiguïté de notre corpus, qui s'explique par les sources sélectionnées et la volonté de miser sur un aspect plus qualitatif que quantitatif (encore que nos exemples soient étayés par les nombreuses études mentionnées sur les formes en -ant), nous pouvons aboutir à la conclusion que le passage à travers la traduction contribue à éclairer des emplois du Ppr que les grammaires et les manuels du français à l'usage des apprenants peinent à encadrer et à expliquer. Cela illustre bien la valeur de la traduction en tant qu'instrument cognitif et métalinguistique (re)trouvant sa place et sa raison d'être à l'intérieur d'un parcours avancé d'apprentissage de la langue étrangère, comme un moyen de prise de conscience et de compréhension approfondie des structures des deux langues dans l'usage vivant, selon une perspective textuelle ancrée dans une visée pragmatique-communicative.<sup>33</sup>

33 Cf. Titone (1984 : 52) : l'exercice de la traduction peut constituer un “momento di coscienza, sia nella sua funzione di chiave alla comprensione del significato delle strutture della lingua-oggetto, sia nella sua funzione di strumento di comparazione interlinguistica a tutti i livelli del sistema: grammaticale, lessicale, stilistico, pragmatico-culturale”.

- Amrani S. & Grimaldi É. (2007) *Dalla lettura... à la traduction. Manuel de traduction et de stylistique comparée de l'italien et du français*, Catania, CUECM.
- Arnavielle T. (1999) "Typologie textuelle et participe présent: données et perspectives", *Travaux de didactique du Français langue étrangère*, 41, pp. 5-14.
- Arnavielle T. (2003) "Le participe, les formes en -ant: positions et propositions", *Langages*, 1:149, pp. 37-54.
- Arnavielle T. (2010) "Le gérondif français: nouvelle définition d'un objet étrange", *Cahiers de l'ALFS*, 16:1, pp. 6-24.
- Barone Ch. (2005) *Viceversa. La grammatica francese e il tradurre. Intorno al verbo*, Firenze, Le Lettere.
- Bidaud F. (2012) *Grammaire du français pour italophones*, Torino, Utet.
- Chartier D. (2000) *La traduction journalistique: anglais-français*, Toulouse, P. U. du Mirail.
- Conway K. (2010) "La traduction qui n'en est pas une: la traduction des nouvelles et ses enjeux", *Cahiers franco-canadiens de l'ouest*, 22:2, pp. 153-162.
- Giacomelli Deslex M. (1987) *Le participe présent, l'adjectif verbal, le gérondif, le subjonctif*, Torino, Tirrenia.
- Halmøy O. (2003) *Le gérondif en français*, Gap, Ophrys.
- Halmøy O. (2006) *Présence du participe dit "présent" dans la presse*, in *Construction, acquisition et communication: Études linguistiques de discours contemporains*. Dir. par G. Engwall, Stockholm University, Acta Universitatis Stockholmiensis, pp. 203-218.
- Halmøy O. (2008) "Les formes verbales en -ant et la prédication seconde", *Travaux de linguistique*, 57:2, pp. 43-62.
- Halmøy O. (2013) "Le participe présent en français moderne", in *Les fonctions grammaticales. Histoire, théories, pratiques*. Dir. par A. Ouattara, Bern - New York, Peter Lang, pp. 275-284.
- Havu E. & Pierrard M. (2005) "Syntaxe, communication et type de discours: participe présent et langue des médias", *Synergies-Pologne*, 2, pp. 59-67.
- Havu E. & Pierrard M. (2007) *Prédication seconde et type de discours: les participes présents adjoints dans les médias écrits et oraux*, in *Le français parlé des médias*. Dir. par M. Broth, M. Forsgren, C. Norén & F. Sullet-Nylander, Stockholm, Acta Universitatis Stockholmiensis, vol. 24, pp. 273-288.
- Havu E. & Pierrard M. (2014) "Fonctionnement textuel et valeur prototypique: l'interprétation des participes présents adjoints", in *Énonciation, texte, grammaire. De la linguistique à la didactique*. Dir. par M. Barbazan, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 47-64.
- Herslund M. (2000) "Le Participe présent comme co-verbe", in *La prédication seconde*. Dir. par P. Cadiot, N. Furuwaka, *Langue Française*, 127, pp. 86-94.
- Kindt S. (2000) "L'emploi du participe présent en français contemporain", in *Actes du 22<sup>e</sup> congrès international de linguistique et philologie romanes*. Dir. par A. Englebort et al., Bruxelles, 23-29 juillet 1998, Tübingen, Niemeyer, pp. 259-268.
- Kindt S. (2003) "Le participe présent en emploi adnominal comme prétendu équivalent de la relative en Qui", *Langages*, 1:149, pp. 55-70.
- Lavault-Olléon É. & Sauron V. (2009), "Journaliste et traducteur: deux métiers, deux réalités", *Ilcea*, 11, pp. 1-11, <http://ilcea.revues.org/210>, (consulté le 17/7/2014).

- Madonia F. P. A. & Principato A. (2011) *Grammatica della lingua francese*, Roma, Carocci.
- Renzi L. & Salvi G. (1991) *Grande grammatica italiana di consultazione*, vol. II, Bologna, Il Mulino.
- Riegel M. et al. (1996<sup>2</sup>) *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.
- Titone R. (1984) "La traduzione e l'insegnamento delle lingue straniere: problemi psicolinguistici e glottodidattici", in *La traduzione nell'insegnamento delle lingue straniere*. Dir. par S. Cigada, Brescia, La Scuola, pp. 51-75.
- Veland R. & Whittaker S. (2004) "Comme suivi d'un syntagme verbal à tête en -ant", *Revue Romane*, 39:2, pp. 322-333.
- Wagner R.-L. & Pinchon J. (1962) *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette.
- LISTE DES ARTICLES CITÉS (CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE)
1. "Le récit de sa libération", *Le Soir*, 03.07.2008.
  2. "La libération d'Ingrid Betancourt. Revue de presse", *Le Nouvel Observateur*, 03.07.2008.
  3. "Chronologie: la captivité d'Ingrid Betancourt", *Le Nouvel observateur*, 03.07.2008.
  4. "À Paris, Ingrid Betancourt remercie la France", *Le Figaro*, 04.07.2008.
  5. "Le retour d'Ingrid Betancourt. 'Aujourd'hui, je pleure de joie'", *L'Express*, 04.07.2008.
  6. "Ingrid Betancourt à la France: 'J'ai besoin de vous, encore'", *Le Monde*, 04.07.2008.
  7. "Ingrid Betancourt veut 'servir'", *Le Monde*, 05.07.08.
  8. "L'école domestique arrive en France", *Le Monde diplomatique*, août 2008.
  9. "Les étudiants français toujours aussi nuls en anglais", *Le Monde*, 25.08.2009.
  10. "Japon: niveau de radioactivité jusqu'à dix fois plus élevé que la normale", *Le Monde*, 15.03.11.
  11. "Financement de la campagne de 2007 de Sarkozy par Kadhafi: Moussa Koussa dément", *Le Monde*, 28.04.2012.
  12. "Minitel: quel autre Pays aurait pu inventer pareil engin?", *Courrier International*, 21.06.2012.
  13. "Viande de cheval: le gouvernement accuse Spanghero", *Le Monde*, 14.02.2013.
  14. "Un renoncement qui pourrait amener le Vatican à sortir du XIX<sup>e</sup> siècle", *Le Monde*, 14.02.2013.
  15. "Incendie d'Aubervilliers: la faute à une rixe dans un squat?", *L'Express*, 03.04.2013.
  16. "La réélection de Giorgio Napolitano ou le naufrage de la politique", *Le Monde*, 20.04.2013.
  17. "Ces lobbies qui bloquent la France", *Le Figaro*, 14.06.2013.
  18. "Les Français vont très mal, selon le *New York Times*", *Le Figaro*, 09.07.2013.
  19. "La Chine prend des mesures pour corriger ses touristes 'malpolis'", *Le Monde*, 20.08.2013.
  20. "La cigarette électronique, gadget fumeux?", *Le Monde*, 26.08.2013.
  21. "Jefferson, réveille-toi, ils sont devenus fous!", *Le Monde*, 01.10.2013.
  22. "Lampedusa est l'échec de l'Europe", *Revue de la presse européenne*, 04.10.2013.
  23. "À Lampedusa, 'plus d'espoir de retrouver des survivants'", *Le Monde*, 04.10.2013
  24. "Notre-Dame-des-Landes: les travaux démarrent malgré la contestation du projet porté par Ayrault", *Le Figaro*, 15.12.2013.
  25. "Européennes: le chaudron de la circonscription Grand-Est", *Le Figaro*, 18.12.2013.
  26. "Ivan Rioufol répond à l'éditorial du 'commissaire' Laurent Joffrin", *Le Figaro*, 21.02.2014.
  27. "Turquie: la guerre des écoutes fait rage dans les médias", *Libération*, 27.02.2014.
  28. "Harcelée, elle poursuit la Société générale", *Le Parisien*, 11.03.2014.
  29. "Rome en ébullition pour un événement entre marketing et amour de l'Évangile", *Le Monde*, 26.04.2014.
  30. "Des articles de Wikipedia censurés par Google au nom du droit à l'oubli?", *Le Monde*, 06.08.2014.